



Le 28 Oct. 1916

Mon cher ami,

Comme vous êtes bon de m'écrire et combien je
suis sensible à l'affection de vos lettres Crozy lui
qui pense surtout à vous, malgré la guerre qui
nous absorbe tant. Quand mon esprit se
repose en arrière dans le passé pacifique il
m'est particulièrement agréable de me souvenir des
bonnes heures de confiance camaraderie que nous
avons passées ensemble et de nos promenades et
de nos discussions. Une des ^{qualités} ~~choses~~ que j'aime le
mieux en vous c'est l'ardeur magnétique avec laquelle
vous vous passionnez pour une idée; et c'est une
de choses qui valent le plus la peine que l'on vive -
et que l'on meure - disent nos splendides "poilus".

J'ai vu et après midi Paul Fort, le charmant auteur
des "Ballades Françaises". C'est un poète extrêmement fin
qui va venir bientôt des articles dans "Le Figaro".

J'espère qu'il les signera.

Le Prince des Poètes est malade lui aussi et. Comme

moi à la 20^{ème} section de Poètes d'Etat Major!

Mais il a quelques loisirs qui lui permettent d'écrire

quant à moi, j'en suis de plus en plus occupé et vers

à 7 heures du soir en proie à un abattement

minime. peut-être, mais savent bien ennuier

Veuillez dire à tous les vôtres que nous pensons bien

souvent d'eux. Mes respectueux hommages à

Madame Foyari et à vous moi bien affectueu-

sément à vous

Votre ami

Julien Leprieux

Bas souvenirs aux amis Blanes, Beretta, Broqua, les 3 B.